Voici les six ouvrages sélectionnés par la rédaction pour ce numéro de printemps. Et n'oubliez pas que vous pouvez désormais retrouver l'intégralité des critiques littéraires parues dans Nouvelle Vie Magazine sur notre site www.nouvelle-vie-magazine.fr

# C'est à lire

PAR VÉRONIQUE HEURTIN ET JACQUELINE BOUFFLERD

#### Suite Française Irène Némirovsky. Éd. Denoël - 21 €

Juin 1940, l'arrivée des troupes allemandes provoque l'exode des Parisiens. Parmi eux, nous

suivons les Péricaud, catholiques bourgeois, habitués au faste et à l'aisance, parents de cinq enfants. Mme Péricaud n'est pas apeurée par la violence et le chaos de la débâcle, juste étonnée que cela soit possible. Avec égoïsme, indifférente à la détresse humaine qui l'entoure, elle essaie de sauver son patrimoine et met tout en œuvre pour conserver habitudes et apparences. Autre portrait, celui de Charles Langelet, très aisé financièrement, un esthète, collectionneur de porcelaines, que la beauté de son environnement protège. Il ne veut pas vivre la laideur de la guerre avec son cortège de désordre et de haine. Méfiant, ne manifestant aucune solidarité, il cherche juste à sauvegarder les objets précieux garants de son univers.

#### Le mépris des uns pour les autres..

Dans ce très beau roman, véritable documentaire, l'auteur traque avec lucidité et sans concession le désordre, la vanité, les innombrables lâchetés et le manque de solidarité de la population qui cherche à fuir. Riches et pauvres se côtoient et vivent cette guerre en conformité avec leur milieu, sans réelle solidarité, avec mépris les uns pour les autres: les pauvres avec bons sens et fatalisme, l'âme endurcie par trop de labeur et les riches en commettant des exactions pour ne pas être réduits à vivre une existence ordinaire. Irène Némirovsky retrace également avec beaucoup de lucidité la débandade des

dernières poches de résistance de l'armée française, des soldats sans armes et apeurés, puis l'occupation où se mêlent accommodation, tolérance, aversion, hypocrisie et tensions sociales... Tout ce qui est écrit ici sonne vrai. Sans exagération, mais avec férocité.

### Chemins

MICHÈLE

LESBRE

**CHEMINS** 

Michèle Lesbre. Èd. Sabine Wespieser - 16 €

Des années après la mort de son père, Michèle Lesbre tente de se réconcilier enfin avec cet "intime étranger", cet homme qu'elle a si peu et si mal connu. Pour l'approcher au plus près, elle va emprunter tous les chemins possibles. Un jour, de sa fenêtre, elle observe un quidam absorbé par la lecture d'un livre. L'ouvrage n'est autre que celui que lisait si souvent son père, un livre qu'elle n'avait jusqu'à présent pas réussi à lire, par peur d'être indiscrète, de

> pénétrer une intimité interdite... C'est le merveilleux retrait du monde que traduit cet homme dans sa lecture, le même qu'elle observait si souvent chez son père, qui va la pousser à franchir le pas...

#### Des pistes à suivre

En lisant enfin ce fameux ouvrage, elle comprend alors pourquoi il plaisait tant à son père. Il est le premier déclencheur, le premier pas sur le chemin des souvenirs. À l'écoute de ses sensations, de ses

émotions, elle suivra toutes les pistes qui se présenteront à elle. Les visites d'anciennes demeures, un voyage rythmé de paisibles étapes le long d'un canal, la douceur de l'ennui un jour de pluie, quelques rencontres humaines, tout sera propice à la réminiscence de ce qu'on partage avec ceux que l'on aime sans en avoir conscience. Michèle Lesbre nous invite ici à une méditation sur le passé et le rôle des souvenirs. On la suit d'autant plus facilement que chacun de ses mots nous invite à la rêverie.

METIN ARDITI

Juliette

dans son bain

## Juliette dans son

Metin Arditi. Éd. Grasset - 20 €

Kandiotis, homme d'affaire richissime, vient d'offrir deux

tableaux peints par Braque et Picasso au musée des Arts du XX<sup>e</sup> siècle. Mais son amour des beaux-arts et sa légendaire générosité ne le protégeront pas d'un horrible chantage : sa fille Lara, jeune cantatrice en devenir, lui sera rendue s'il consent à publier dans les grands journaux des textes faisant toute la vérité sur les turpitudes de sa vie de magnat. Qui est donc vraiment Kandiotis, cet homme mystérieux, d'ordinaire secret ? A-t-il vraiment construit sa fortune dans le commerce des noisettes ? Et qui sont les ravisseurs qui se cachent derrière le pseudonyme "Association des victimes"?

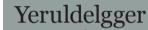
#### Victime ou coupable?

À la recherche des motivations des ravisseurs, Marie, inspectrice de police, va devoir mener une enquête dans le passé du mécène. Tout au long du livre, les secrets de Kandiotis se révèlent, les uns après les autres, et donnent de l'homme une image peu flatteuse. L'opinion publique, la presse, certains de ses proches se détournent de lui. Bien sûr, les auteurs du rapt vont être démasqués et Lara, ayant profité de sa captivité pour cultiver son art du chant, sera libérée. Ce roman a toute l'apparence d'une enquête policière mais n'en est pas vraiment une... Il raconte surtout la lente destruction d'un homme, s'interroge sur les failles, les blessures profondes et pourtant résolument enfouies qui ont nourri et façonné son personnage. Un livre plaisant à lire, d'une seule traite!

#### L'idée ridicule de ne plus iamais te revoir

. Rosa Montero. Éd. Métailié - 17 €

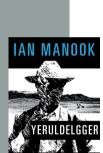
Chargée d'écrire une préface pour le journal que Marie Curie avait tenu après la mort de son mari, Rosa Montero s'est tout de suite passionnée pour la vie de cette femme exceptionnelle. Elle-même venait de perdre l'homme qu'elle aimait et les phrases déchirantes de ce journal intime la touchèrent au plus profond. C'est de cette rencontre" qu'est né ce récit : Marie, 24 ans, quitte sa Pologne natale en 1891, puis rencontre Pierre Curie en 1894. Tous deux concentrent alors leurs recherches sur ce nouveau métal, le radium... Parcourir cette vie sous la plume de Rosa Montero, c'est un va-et-vient passionnant entre cette époque ancienne et la nôtre, un échange d'analyses sur les réactions et les sentiments intimes, sur la mort, le travail, la science, la littérature, et finalement, sur la puissance de la vie.

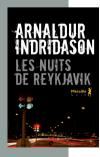


Ian Manook. Èd. Le Livre de poche - 8,30 € Les journées du commissaire Yeruldelgger ne sont pas de tout repos : le corps d'une petite fille ensevelie, trois chinois émasculés dans un entrepôt… Malgré les blessures de son passé et la corruption qui règne au sein du commissariat l'homme ne se laisse pourtant pas détourner de sa quête... Un polar servi par le charme de l'inspecteur, homme fort, imprégné et défenseur de la tradition mongole, qui use de tous les noyens pour réussir. Ici, Ian Manook dépeint une société gangrenée par les trafics en tous genres, la misère, le colonialisme des investisseurs chinois et coréens. Mais nous charme aussi par l'exotisme des paysages sauvages, des coutumes Un polar riche et véritablement dépaysant.

#### Les nuits de Reykjavik

Arnaldur Indridason. Èd. Métailié Noir - 19 € avons déjà apprécié dans les précédents romans simple policier à Reykjavik. Un jour, choqué pa la mort d'un clochard qu'il connaissait bien, recherche de la vérité… Cette première enquête talents, mais aussi de comprendre l'aspect psychologique de ses motivations : réparer la perte de son jeune frère, égaré avec lui en pleine tempête quand ils étaient enfants, et perdu à jamais. Anarldur Indridason signe ici un polar attachant qui décrit avec finesse la ville de Reykjavic et les mœurs des Islandais.





1 – Nouvelle Vie Magazine Nouvelle Vie Magazine - 2